

Oktober 2021 / 5782

N°  
10

# NOUVELLES D' ISRAEL

## LE CALENDRIER JUIF BIBLIQUE

Plaidoyer pour  
le sionisme

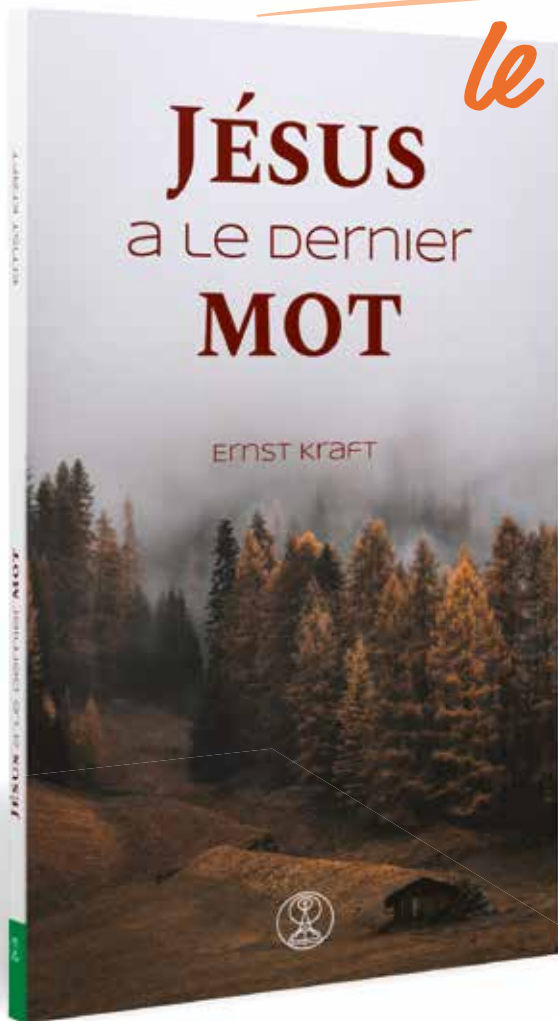
Les camps d'été pour  
enfants à Beth Shalom

Les Jeux olympiques les  
plus réussis d'Israël



בית שלום  
BETH-SHALOM

# Un outil précieux pour le travail pastoral.



**ERNST KRAFT**

## Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

# Nouveauté !

**NORBERT LIETH**

## Pourquoi précisément Israël ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000  
gratuit







8



20

4 Chers amis d'Israël

**BIBLE**

5 Plaidoyer pour le sionisme

8 L'histoire du salut de Dieu avec Israël, l'Église et les nations (Partie 3)

12 Usages, coutumes et traditions dans le judaïsme:  
**Le calendrier juif biblique**

**BETH-SHALOM**

14 Les camps d'été pour enfants à Beth Shalom

**FLASH ACTUALITÉS**

16 Politique

17 Sciences

29 Société



12



**L'histoire juive dans l'espace**

21



21

**NOUVELLES D'ISRAËL**

Suisse  
Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
Ringwiesenstrasse 12a  
8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,  
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)  
Fax: 0041 44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch  
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS  
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL**

Suisse, Allemagne et Autriche :  
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la  
Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays  
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un  
an (en commençant au mois de janvier) et  
seront automatiquement prolongés d'une  
année, s'ils ne sont pas annulés un mois  
avant la fin de l'exercice.

**IMPRESSION**

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen  
Page de couverture: NDI  
Traduction française:  
royalline.ch

**PAIEMENTS**

Suisse: Postfinance (CHF),  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0  
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,  
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5  
BIC: ZKBKCHZ80A  
France: La Banque Postale,  
BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre  
adresse en Suisse.  
Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70  
Canada et tous les autres pays:  
Règlement par carte de crédit  
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:  
pay.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en  
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la  
Suisse, ci-haut).

**VOYAGES EN ISRAËL**

(voir adresse en Suisse)  
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch  
www.beth-shalom.reisen

**BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL**

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël  
Tél.: 00972 4 837 74 81,  
Fax: 00972 4 837 24 43  
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch  
www.beth-shalom.co.il

Se souvenant que toute connaissance hu-  
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.  
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa  
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant  
au contenu des sites Internet étrangers  
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons  
formellement par la présente qu'au moment  
de l'établissement du lien, les pages reliées  
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apara  
aucune influence sur la présentation  
actuelle et future, les contenus ou les droits  
de propriété intellectuelle des pages reliées  
par liens. Seul l'auteur de la page avec  
laquelle un lien a été établi est responsable  
des contenus illégaux, incorrects et incom-  
plets et, en particulier, des dommages cau-  
sés par ce type d'informations proposées,  
et non celui qui établit uniquement un lien  
avec la publication en question.



## CHERS AMIS D'ISRAËL

Les trois fêtes du septième mois, ou mois de Tichri selon le calendrier biblique, telles qu'elles ont été prescrites par Dieu au peuple d'Israël dans Lévitique 23 (verset 23 et suivants), ont quelque chose de mystérieux quant à leur signification prophétique.

Ce que les Juifs appellent aujourd'hui Roch Hachana, ou fête du Nouvel An, est appelé dans la Bible *Sichron Truah*, que l'on traduit généralement par « son des trompettes pour le souvenir ». Mais ce dont il faut se souvenir n'est pas précisé. Cette fête est la seule dont la véritable signification demeure cachée et c'est là que réside le mystère.

Le Nouveau Testament contient toute une série de mystères, qui nous sont révélés en Jésus-Christ. Cependant, un mystère n'est pas entièrement révélé : celui mentionné dans 1 Corinthiens 15, 51-52, où il est écrit : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. »

Paul dit ce qui se passera à la dernière trompette sans toutefois préciser quand cela se produira. Ce moment ne nous est pas révélé. Nous trouvons certes des passages qui y font allusion, par exemple dans le discours sur le mont des Oliviers que Jésus a adressé à Ses disciples la dernière semaine avant Sa mort lorsqu'Il leur a parlé des dernières choses à venir, mais Il n'a pas dévoilé le moment exact où ces choses vont se produire.

Ce que Pierre a dit des prophètes de l'Ancien Testament par rapport à ce jour encore caché s'applique à nous aussi : « Ils cherchaient à découvrir l'époque et les circonstances indiquées par l'Esprit de Christ qui était en eux » (1 Pi. 1, 11). Il est important de prêter attention aux signes des temps et à l'action de Dieu de nos jours. La pandémie de coronavirus ne serait-elle pas un message que Dieu nous adresse

sans tambour ni trompette ? Il est frappant de constater que cette pandémie est mondiale. Aucune nation sur terre n'est épargnée. De même, le retour de Jésus concernera l'humanité toute entière. Il ne s'agira pas d'un événement semblable à Sa première venue, qui concernait avant tout le peuple d'Israël.

Il est intéressant de noter que Lévitique 23 ne précise pas non plus ce que le son des trompettes était censé évoquer. Naturellement, il y avait à l'époque beaucoup de choses dont les Israélites devaient sans cesse se souvenir – tout comme nous en avons aujourd'hui. Par exemple, ce que le Psaume 103 nous appelle à faire de façon si merveilleuse : « Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (v. 2).

Mais même si ce passage de Lévitique ne disait pas aux Israélites ce dont ils devaient se souvenir, il y avait malgré tout énormément de choses qu'ils pouvaient se remémorer avec gratitude. Alors que Moïse s'appêtait à prendre congé du peuple d'Israël, il rappela avec insistance les interventions de Dieu en faveur de Son peuple en disant : « garde-toi d'oublier l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. » (Deutéronome 6, 12).

Puis, dans le dernier chapitre de Deutéronome, il est écrit : « Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse ». – À la fin du chapitre 31, Moïse avait déjà prévu l'échec du peuple d'Israël. Pourquoi ? Parce qu'ils oubliaient très vite les merveilles de Dieu dans leur vie.

En tant que croyants de la nouvelle alliance, nous avons, tout comme Israël, toutes les raisons de nous souvenir des œuvres de Dieu et de ne pas les oublier.

Sur ce rappel, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

**EN TANT QUE CROYANTS DE LA NOUVELLE ALLIANCE, NOUS AVONS, TOUT COMME ISRAËL, TOUTES LES RAISONS DE NOUS SOUVENIR DES ŒUVRES DE DIEU ET DE NE PAS LES OUBLIER.**



PAR THOMAS ICE

# PLAIDOYER POUR LE SIONISME



**Qu'est-ce que le sionisme ?  
Les chrétiens doivent-ils être sionistes ?  
Explications et point de vue fondés sur la Bible.**

**I**l y a quelques années, mon épouse et moi avons accueilli chez nous des étudiants étrangers pour Thanksgiving. C'était l'occasion pour eux de découvrir cette fête au cœur d'une famille américaine. Il y avait parmi nos invités un jeune étudiant originaire d'Arabie saoudite. En voyant sur notre table basse un magazine chrétien dont la une était consacrée à Israël, il nous a demandé si nous aimions ce pays. Nous avons répondu que nous aimions beaucoup Israël, ajoutant que nous y avions même effectué notre voyage de noces 40 ans auparavant.

L'étudiant saoudien nous a alors dit qu'il appréciait les Juifs mais détestait les sionistes, ces derniers voulant selon lui dominer le monde. Je lui ai précisé que nous étions des sionistes chrétiens. Comme nous n'étions pas juifs, cela l'a beaucoup surpris. Il m'a alors demandé : « Qu'est-ce qu'un sioniste chrétien ? » Ce jour-là, j'ai passé une grande partie de l'après-midi à lui parler de l'Évangile et du sionisme chrétien. Fait intéressant, l'un des étudiants, qui se contentait d'écouter notre conversation, était un Palestinien arabe de Ramallah qui vivait en Israël.

Au cours des dernières décennies, il est devenu évident pour les communautés laïques et les communautés religieuses libérales que de nombreux évangéliques américains soutiennent l'État d'Israël moderne. Et figurez-vous qu'elles n'aiment pas ça du tout ! Elles y voient en effet un danger croissant et même la possibilité que le sionisme chrétien provoque une troisième guerre mondiale. D'une certaine manière, Israël ne correspond pas à la vision des élites de l'ordre mondial actuel. Elles considèrent l'État d'Israël moderne comme une menace.

### QU'EST-CE QUE LE SIONISME ?

«Le sionisme est compris comme un mouvement juif moderne dont les objectifs sont le repeuplement de la terre d'Israël et la renaissance d'une nation juive indépendante.» Le terme «sionisme» vient évidemment du mot «Sion», qui est mentionné 163 fois dans la Bible (156 fois dans l'Ancien Testament et 7 fois dans le Nouveau Testament). Le psalmiste a utilisé le mot Sion à l'époque de l'exil babylonien alors qu'il évoquait avec nostalgie sa patrie. «Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion.» (Ps. 137, 1). Il n'est donc guère surprenant que «Sion» ou «sionisme» soient devenus les termes juifs utilisés de nos jours pour désigner le désir du peuple juif de retourner à Jérusalem et sur la terre d'Israël (Eretz Israel).

«Le terme sionisme a été utilisé pour la première fois publiquement dans la soirée du 23 janvier 1892 par Nathan Birnbaum lors d'un débat à Vienne. L'histoire du sionisme politique a commencé quatre ans plus tard avec la publication du livre *L'État juif*, de Theodor Herzl, et la tenue du premier Congrès sioniste.» Nathan Birnbaum a lui-même défini, dans une lettre datant du 6 novembre 1891, la notion de sionisme comme étant «la constitution d'une organisation de parti sioniste national et politique par opposition au parti à orientation pratique qui existait jusqu'alors». Par «pratique», Birnbaum entendait philanthropique ou apolitique. Des efforts avaient déjà été déployés avant que Theodor Herzl (1860-1904) ne fonde le mouvement sioniste en 1897 avec le premier Congrès sioniste mondial à Bâle, en Suisse. Bien que le sionisme ait été à l'origine un mouvement majoritairement laïc et politique, il a également inclus au fil des ans des sionistes juifs religieux. Aujourd'hui, le sionisme regroupe tous ceux qui souhaitent, pour quelque raison que ce soit, que la

nation d'Israël continue d'exister en tant qu'État juif et qu'elle prospère.

### LE SIONISME CHRÉTIEN

«Le sionisme chrétien est la croyance religieuse de certains chrétiens selon laquelle le retour des Juifs en Terre Sainte et le rétablissement physique d'Israël correspondent à la prophétie biblique. En outre, le sionisme chrétien est motivé par la conviction fondée sur la Bible selon laquelle les Juifs demeurent le peuple élu de Dieu et ont un droit éternel sur la terre d'Israël. Cette conviction repose sur une interprétation particulière des Écritures.» Les sionistes chrétiens croient généralement que le retour d'Israël sur sa terre promise est l'accomplissement de dizaines de prophéties de l'Ancien Testament. Ils y voient un indice qui montre que Dieu prépare le terrain pour les événements qui auront lieu au cours de la future période de tribulation de sept ans. Pour que ces événements se produisent, Israël doit à nouveau être une nation et avoir le contrôle de Jérusalem. C'est le cas depuis 1967.

Le théologien anglais Paul Wilkinson explique : «Le sionisme chrétien est un terme collectif désignant les nombreux chrétiens qui soutiennent Israël. ... Correctement défini, le sionisme chrétien repose, selon moi, sur les éléments clés suivants :

1. Une distinction biblique claire entre Israël et l'Église.
2. L'enlèvement de l'Église, qui peut avoir lieu à n'importe quel moment avant la période de tribulation.
3. Le retour des Juifs sur leur terre.
4. La reconstruction du temple.
5. L'apparition de l'antichrist.
6. Une période de 7 ans connue sous le nom de «tribulation».
7. Le salut national des Juifs.
8. Le retour du Christ à Jérusalem.
9. Le règne du Christ sur la terre, qui durera mille ans.»

Wilkinson décrit ce qu'est aujourd'hui le sionisme chrétien américain.

Dans le passé, le sionisme chrétien était connu sous le nom de «restaurationnisme», notion apparue parmi les protestants anglais à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Le restaurationnisme s'est répandu dans l'ensemble du protestantisme européen à partir de l'Angleterre, mais c'est dans le monde anglophone qu'il a été le plus marqué. Partout où la version anglaise de la Bible était distribuée, des personnes pouvaient lire elles-mêmes les Écritures et tomber sur des passages évoquant le rétablissement des Juifs dans leur patrie d'origine, Israël. «Depuis la Réforme, anglicans et protestants se sont intéressés au rétablissement des Juifs sur leur terre. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les théologiens Henry Finch et Thomas Brightman ont été parmi les premiers partisans anglais de ce rétablissement.»

Dans le monde anglophone, c'est le christianisme américain qui a été le plus favorable à Israël depuis l'époque coloniale. Et c'est toujours le cas aujourd'hui. Cela tient au fait que l'Amérique a été fondée par des chrétiens protestants qui étaient favorables aux Sémites : les puritains. Par conséquent, l'Amérique n'avait pas dans son héritage culturel l'antisémitisme séculaire qui prévalait dans l'Europe catholique au Moyen Âge. Yaakov Ariel note : «Les croyances messianiques prémillénaristes étaient populaires parmi les premières générations de colons anglais aux États-Unis qui venaient de naître... Leurs espoirs messianiques portaient notamment sur la conversion des Juifs au christianisme et sur le rétablissement du peuple juif en Palestine.» Le sionisme chrétien américain repose également en grande partie sur le dispensationalisme, qui est la forme d'expression la plus forte et la plus cohérente du sionisme chrétien. «La forme dispensationaliste du sionisme chrétien est dominante en Amérique», note Richard Kyle.

### L'INFLUENCE DU SIONISME CHRÉTIEN

Dans Genèse 12, 3, Dieu promet de bénir ceux qui béniront Abraham et ses descendants (c'est-à-dire Israël). L'alliance abrahamique s'adresse à Abraham, Isaac et Jacob, ainsi qu'à leurs descendants. Cette promesse est répétée 20 fois dans le livre de la Genèse (12, 1-3.7-9; 13, 14-18; 15, 1-18; 17, 1-27; 22, 15-19; 26, 2-6.24-25; 27, 28-29.38-40; 28,1-4.10-22; 31, 3.11-13; 32, 23-33; 35, 9-15; 48, 3-4.10-20; 49, 1-28; 50, 23-25). L'alliance abrahamique a de nombreuses caractéristiques, mais elle contient toujours la promesse de la terre pour Israël. Cette promesse est-elle toujours valable ou est-elle devenue invalide ? Sachant que Dieu veut que nous prenions ces promesses au pied de la lettre et qu'elles s'adressent toujours à Israël et non à l'Église, cela ne devrait surprendre personne qu'une telle vision aboutisse à un certain niveau de sionisme chrétien. Si l'on ne croit pas en un avenir pour un Israël racheté sur la terre d'Israël, il est difficile d'avoir une bonne compréhension de la Parole de Dieu étant donné que tout le plan de Dieu concernant l'histoire tourne autour de ce point. Selon moi, la Bible est très claire à ce sujet.

Outre le fait qu'il existe des prophéties bibliques sur l'avenir d'Israël, un aspect important du sionisme chrétien est la promesse faite dès le début par Dieu dans Genèse 12, 3 : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » Cet aspect se retrouve dans le reste de la Genèse et des Écritures. En examinant de près ce verset, il apparaît clairement que ce passage constitue le fondement du sionisme chrétien.

« Je bénirai » est un engagement qui exprime ce que Dieu fera puisque c'est Lui qui parle dans cette phrase. La proposition « ceux qui te béniront » est au pluriel. En revanche, la déclaration de Dieu « Maudit soit quiconque te maudira » (dans l'édition El-

berfelder 2003) est au singulier. Cela montre clairement que Dieu désire bénir de nombreuses personnes. Mais celui qui maudit Abraham et ses descendants est maudit par Dieu. Dans le texte original en hébreu, le premier mot traduit par « maudit » signifie « traite avec légèreté », tandis que le second mot exprime avec force la notion de malédiction. Allen Ross donne l'explication suivante :

« Les deux mots utilisés pour « maudire », *'arar* et *qalal*, sont synonymes et leur signification est semblable. Mais *'arar*, le plus fort des deux, signifie poser un obstacle ou une interdiction, immobiliser ou éloigner du

### SI LES PROMESSES FAITES À ABRAHAM ONT ÉTÉ D'UNE QUELCONQUE MANIÈRE RELAYÉES OU REMPLACÉES PAR LE NOUVEAU TESTAMENT, QUELS SONT LES PASSAGES DE LA BIBLE QUI L'ENSEIGNENT ?

lieu de la bénédiction. *Qalal* (traiter avec légèreté) signifie mépriser, parler à la légère ou maudire. Quiconque traite Abram et sa foi de manière irrespectueuse et légère sera donc éloigné du lieu de la bénédiction. Les mots utilisés englobent cette menace comme une partie nécessaire de l'accomplissement des promesses. »

Dieu dit en substance à Abram qu'Il le bénira, qu'Il bénira ses descendants (Israël) et qu'Il bénira en définitive le monde à travers le Messie, Jésus, qui descend d'Abraham. Bien que Jésus soit l'accomplissement principal de la promesse, cette alli-

ance contient de nombreux autres thèmes sous-jacents. Le monde est également maudit dès lors qu'il traite Abram et ses descendants (Israël) avec légèreté et essaie d'ignorer leur Dieu. L'alliance abrahamique est au centre de la théologie sioniste chrétienne, les aspects prophétiques soutenant cette croyance. « Les sionistes chrétiens justifient le droit à la terre d'Israël par l'alliance abrahamique. Ils soutiennent que les promesses de Dieu à Abraham sont « concrètes et indiscutables » et qu'elles sont scellées par une alliance inconditionnelle et éternelle (Ge. 12, 1-7; 15, 18-21; 17, 6-8; 26, 3; 28, 13-15; Hé. 6, 13-17) », écrit Paul Wilkinson. « Les sionistes chrétiens insistent sur le fait que cette alliance sans condition – contrairement à l'« alliance conditionnelle » du mont Sinaï – n'a pas été abrogée ou remplacée par la nouvelle alliance », ajoute-t-il. Si les promesses faites à Abraham ont été d'une quelconque manière relayées ou remplacées par le Nouveau Testament, quels sont les passages de la Bible qui l'enseignent ? Les chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains nous apprennent plutôt que, même si Israël vit actuellement dans l'incrédulité, cela cessera un jour. Dieu accomplira alors toutes les bénédictions envers Israël et bénira le monde entier à travers ce peuple. Cela se traduira par l'accomplissement final des promesses faites à Abraham. Le Nouveau Testament montre comment les prophéties de l'Ancien Testament progressent et s'accomplissent, révélant ainsi le mystère auparavant caché qu'est l'Église dans le plan de Dieu. La prochaine phase de Son plan concerne l'incrédulité temporaire d'Israël et elle se traduira par une conversion nationale. ■

Extrait de « *Plaidoyer pour le sionisme* », p. 47-54, no de commande 180202, éditions Appel de Minuit (*Plaidoyer pour le sionisme - uniquement en allemand*).



PAR NORBERT LIETH

PARTIE 3

# L'HISTOIRE DU SALUT DE DIEU

*avec Israël, l'Église et les nations.*

Une interprétation des chapitres 9 à 11 de l'épître aux Romains d'après  
l'histoire du salut et la prophétie.

**D**ieu qu'Israël ait rejeté son Messie et son Dieu (Romains 10), nous voyons dans Romains 11 que le Seigneur a émis un « mais ».

### LE « MAIS » DU SEIGNEUR

L'apôtre Paul écrit : « Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte d'Élie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ? Mais quelle réponse Dieu lui fait-il ? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal. De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre. » (v. 1-6).

Ce passage évoque un parallèle dans Hébreux 4, 8-9 : « Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. »

Israël n'a pas réussi à avoir du repos tout au long de son histoire à cause de son incrédulité et de sa désobéissance. Pourtant, il reste un repos de sabbat pour ce peuple, ce qui, selon moi, fait référence au royaume messianique.

Paul avance quatre arguments pour montrer que Dieu n'a pas complètement rejeté Son peuple.

1. **Le « absolument pas » de Dieu.** – L'expression « Loin de là ! » devrait suffire. « Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? » (No. 23, 19). Il est tout à fait possible que Paul se soit inspiré du Psaume 94, 14 pour

poser sa question rhétorique : « Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, Il n'abandonne pas son héritage ».

### 2. Le triple témoignage de l'apôtre Paul.

- a. Il est Israélite,
- b. descendant d'Abraham,
- c. de la tribu de Benjamin. Si Dieu avait rejeté Son peuple, Paul n'aurait pas été sauvé. Son salut est la preuve qu'il y a encore un reste en Israël.

3. **La fidélité de Dieu.** – « Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. » Au verset 29, Paul souligne à nouveau que « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel ». Dieu est par nature totalement fidèle : « si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même. » (2 Ti. 2, 13).

4. **L'histoire.** – Même Élie pensait en son temps que tout le peuple avait renié Dieu. Mais Dieu lui répondit qu'il s'était réservé 7 000 hommes restés fidèles. De même, la « part actuelle » d'Israël qui croit est un reste que Dieu a gardé. Les Hébreux qui croient en Jésus sont par conséquent le véritable Israël de notre temps. Ils sont tous sauvés par grâce et non par les œuvres. C'est à eux également que Paul fait référence : « Paix et miséricorde sur tous ceux qui survivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu ! » (Ga. 6, 16).

Bien que l'Église forme un seul corps, ce corps est composé de Juifs et de nations. Et dans ce corps, les Juifs croyants sont l'Israël de Dieu. Selon Scofield, il y a, dans l'histoire d'Israël, un septuple « reste ». Dieu lui a montré Sa fidélité à travers les âges.

1. Au temps d'Élie, ils étaient 7 000 hommes (1 R. 19, 18).
2. Au temps d'Ésaïe, c'était pour l'amour du « faible reste » que Dieu avait épargné la nation (Es. 1, 9).
3. Pendant la captivité à Babylone, le reste était constitué de

Juifs comme Esther, Mardochee, Ezéchiel, Daniel, Schadrac, Méshac et Abed-Nego.

4. À la fin de la période de captivité à Babylone, il y a eu, avec Esdras et Néhémie, un « reste » qui est retourné sur la terre d'Israël.
5. Lors de la première venue de Jésus, ce sont Jean-Baptiste, Siméon et Anne, ainsi que « tous ceux qui attendaient la délivrance », qui ont formé ce reste (Lu. 2, 38).
6. Au temps de l'Église, le reste est constitué des Juifs qui croient en Jésus (Ro. 11, 4-5).
7. Dans le futur, pendant la grande tribulation, un reste de tout Israël se tournera vers son Messie, par exemple, les 144 000 personnes marquées du sceau, qui seront suivies par d'autres. Apocalypse est, entre autres, le livre de la restauration d'Israël et de l'achèvement de toutes les promesses prophétiques. – Paul fait ensuite référence à ce dernier reste de tout Israël dans Romains 11, 25-26.

### L'ÉLECTION

« Quoi donc ? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour. Et David dit : Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, et une rétribution ! Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, et tiens leur dos continuellement courbé ! Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous. » (Ro. 11, 7-12).

Ce passage contient trois déclarations fondamentales :

**1. Ce qui a été raté de peu reste malgré tout raté.** – « Quoi donc ?

Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu ». Les Israélites ont cherché le salut au mauvais endroit, à savoir dans l'obéissance à la loi, au lieu de le chercher dans l'obéissance à la foi en Jésus (Ro. 9, 31 ; 10, 3). Le problème est qu'ils ne se sont pas laissés convaincre qu'il existait une meilleure voie. Ils se sont entêtés. Paul utilise des mots durs pour décrire leur attitude : endurcis, assoupis, aveuglés, sourds, rétribution, piège, filet, chute, obscurcis, courbés.

Dans la parabole du semeur, le Seigneur Jésus a parlé précisément de cette situation : « Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond... C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » (Mt. 13, 4-5.13-15).

Nous voyons à travers ces passages ce que l'on peut manquer si l'on ne croit pas en Jésus.

**2. Toucher le but.** – Mais, en même temps, la part actuelle des Juifs croyants au sein de l'Église est un reste, selon l'élection. « ... mais l'élection l'a obtenu, tandis que

les autres ont été endurcis » (Ro. 11, 7). « De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce » (v. 5). Les disciples faisaient déjà partie de ce reste d'Israël qui croyait. C'est pourquoi Jésus a dit d'eux dans la parabole du semeur : « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! » (Mt. 13, 16).

Il y a dans tout cela un grand mystère : la partie d'Israël qui était incrédule était elle-même responsable de son entêtement, même si cela avait été prédit : « ils ont fermé leurs yeux » (Mt. 13, 15). En revanche, la partie croyante avait pris la décision de suivre Jésus et faisait partie des élus. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » (Ro. 8, 29).

**3. L'objectif plus profond et caché.** – Avec cet événement en Israël, Dieu a atteint un autre objectif : « Je dis donc : Est-ce pour

tomber qu'ils ont bronché ? Loin de là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous. » (Ro. 11, 11-12). Israël n'était pas destiné à chuter, mais cela devait arriver, ce qui n'est pas une contradiction dans l'omniscience et la planification divines. Dieu a en effet utilisé la chute d'Israël pour atteindre les nations avec l'Évangile et former un seul corps à partir des Juifs et des païens. Mais si leur chute a déjà été la richesse des nations, la richesse sera plus grande encore avec leur rétablissement final dans le royaume messianique ! Par conséquent, le mot « tous » fait référence à tout Israël, qui sera sauvé à la fin (v. 26). Et lorsque tout Israël sera sauvé, un flot inimaginable de bénédictions se déversera sur le monde des nations.

« ILS ONT  
FERMÉ  
LEURS YEUX »  
(MT. 13, 15)





### L'APOGÉE DU MINISTÈRE

« Je vous le dis à vous, païens : en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère, afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ? » (Ro. 11, 13-15).

L'apôtre Paul explique ici trois faits :

**1. La haute responsabilité de son ministère.** – Les différentes traductions l'expriment en ces termes : « je me fais une idée d'autant plus haute de mon ministère », « je me montre fier de mon ministère », « je rends honorable mon ministère ». – L'apôtre des nations a honoré son ministère en plaçant les Juifs et les païens au même niveau afin de rendre ses compatriotes jaloux (v. 14). Le but n'était pas de les énerver, mais d'en sauver quelques-uns : « Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux païens, afin qu'ils fussent excités à la jalousie. » (v. 11). Il

espérait que la conversion des païens ouvrirait les yeux de bon nombre de ses compatriotes sur leur propre situation perdue.

- 2. Paul voit clairement le rejet d'Israël dans le temps de salut présent.** – Israël est effectivement mis de côté. L'instrument de salut de Dieu n'est plus ce peuple, mais le nouveau peuple de l'Église, composé de Juifs et de nations. Dans d'autres passages, l'apôtre explique qu'il s'agit là d'un grand mystère qui n'était pas connu auparavant (Ep. 2, 3 ; Ro. 11, 25). Paul lui-même va si loin dans sa démarche qu'il considère désormais comme une perte tout ce qui était important pour lui auparavant dans le judaïsme : sa circoncision, ses origines, son obéissance à la loi, son zèle juif (Ph. 3, 2-9).
- 3. Paul voit aussi la réintégration future du peuple et la bénédiction qui en découlera pour le monde entier.** – Le rejet n'est que temporel et concerne le « temps présent ». Il cessera par la suite (v. 25 et suivants).

Il compare ce qui se passe ensuite au passage de la mort à la vie.

Paul nous sert aussi de modèle pour les trois aspects suivants :

1. Dans notre ministère, nous devons garder à l'esprit la situation spirituelle du peuple juif et l'intégrer dans notre fardeau, nos prières et notre message. Il est tragique de constater que l'ancienne alliance est exaltée et observée dans certaines églises.
2. Nous devons reconnaître et apprécier avec lucidité la condition d'Israël. Nous ne devons ni laisser tomber l'Israël d'aujourd'hui ni l'exalter de manière fanatique. Israël ne doit pas devenir notre idole. Nous ne devons pas penser que les rituels juifs nous font progresser spirituellement. Paul s'en prend très sévèrement aux judaïsants (Ph. 3, 2). Il les qualifie même de « mauvais ouvriers ».
3. Mais nous ne devons pas non plus perdre de vue l'avenir d'Israël, sur lequel nous devons sans cesse attirer l'attention. ■



**MATTHIEU 14, 34-35 :**

«Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth. Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. »



BIBLE

PAR FREDI WINKLER



USAGES, COUTUMES  
& TRADITIONS  
*dans le judaïsme*

LE CALENDRIER JUIF  
**BIBLIQUE**



Le calendrier biblique est basé sur les cycles de la lune. C'est la raison pour laquelle les fêtes chrétiennes de Pâques et de la Pentecôte ne tombent pas à des dates fixes conformément à notre calendrier, mais peuvent avoir jusqu'à un mois de décalage puisqu'elles sont liées à la tradition biblique du calendrier lunaire.

### LES MOIS N'ONT PAS DE NOM, MAIS DES CHIFFRES

Dans Lévitique 23, Dieu a prescrit par l'intermédiaire de Moïse les sept fêtes du Seigneur pour le peuple d'Israël. On peut remarquer que les mois ne sont pas désignés par des noms, mais par des chiffres. Le premier mois, au cours duquel a lieu la fête de la Pâque le quatorzième jour, est au printemps (v. 5). Cela peut être déroutant car les Juifs d'aujourd'hui célèbrent le Nouvel An en automne – cela est dû néanmoins à une évolution ultérieure du judaïsme.

Dans le calendrier biblique, l'année commence au printemps, selon une logique naturelle puisque toute la nature se renouvelle après l'hiver. À l'origine, c'était d'ailleurs la même chose dans notre calendrier, qui est basé sur le calendrier romain. Décembre signifie dixième, par conséquent janvier et février étaient les onzième et douzième mois. Les Romains avaient déplacé le début de l'année en janvier à une occasion particulière et cela est resté ainsi jusqu'à aujourd'hui.

À partir de Lévitique 23, 24, les fêtes du septième mois sont décrites. Le premier jour du septième mois est célébré aujourd'hui dans le judaïsme le jour de l'An. Les jours de fête en automne ont en fait le sens d'un nouveau départ, car le décompte des années de sabbat et de jubilé commence à ce moment-là (voir Lé. 25).

### LES NOMS DES DIEUX PAÏENS DE BABYLONE POUR LES MOIS

Dans le judaïsme d'aujourd'hui, ce sont des noms et non plus des chiffres qui sont utilisés pour désigner les mois, par exemple Nisan pour le premier mois ou Tichri pour le septième

mois. Or, dans l'Ancien Testament, nous voyons que les livres écrits avant la captivité à Babylone désignent les mois par des chiffres, tandis que ceux écrits pendant ou après la captivité utilisent des noms.

Et ce qui est étonnant, c'est que ces noms correspondent à ceux des dieux de Babylone. Étant donné que la culture babylonienne déterminait à cette époque la vie publique et quotidienne, les Juifs n'y avaient manifestement pas prêté attention et avaient tout simplement adopté ces noms – tout comme le calendrier romain chrétien, ou julien/grégorien, a été adopté pratiquement par le monde entier et le détermine.

### LES DIFFICULTÉS DU CALENDRIER LUNAIRE JUIF

Une année lunaire de douze mois durant 354 jours, mais l'année solaire 365 jours, cela fait une différence de onze jours. Un treizième mois doit donc être intercalé tous les trois ans environ. Il est intéressant de noter que rien n'est écrit dans la Bible au sujet de cette règle. Traditionnellement, c'était aux sacrificateurs de déterminer à quel moment un treizième mois devait être intercalé. Pour ce faire, ils s'appuyaient sur la maturité des céréales puisqu'une gerbe mûre devait être offerte à Dieu dans le temple le jour de la Pâque. Au IV<sup>e</sup> siècle, alors qu'il n'y avait plus le temple – et donc plus de sacrificateurs – une règle permanente fut introduite, à savoir qu'un cycle de dix-neuf ans comprend sept années bissextiles avec un treizième mois. Cela signifie que le douzième mois, le mois d'Adar avant le début du printemps, est constitué des mois Adar A et Adar B.

Bien sûr, le calendrier lunaire présente aussi certains avantages. Par exemple, tout le monde peut voir dans le ciel à quel moment un mois s'achève et un nouveau commence d'après les phases de la lune.

### LE CALENDRIER DES ESSÉNIENS

Il est intéressant de noter que la communauté religieuse juive des Essé-



**LE CALENDRIER LUNAIRE PRÉSENTE CERTAINS AVANTAGES. PAR EXEMPLE, TOUT LE MONDE PEUT VOIR DANS LE CIEL À QUEL MOMENT UN MOIS S'ACHÈVE ET UN NOUVEAU COMMENCE D'APRÈS LES PHASES DE LA LUNE.**

niens, ou de Qumrân, qui s'est fait connaître par la découverte des manuscrits de la mer Morte, avait conçu son propre calendrier.

Les Esséniens croyaient que Dieu avait tout créé à la perfection, y compris la lune et le cycle solaire, et que les écarts étaient dus au péché originel et à Satan, le perturbateur. Ils supposaient que l'année était à l'origine divisée précisément en douze mois et divisible par sept, de sorte que chaque année commençait toujours le même jour de la semaine. Afin de rétablir autant que possible l'ordre parfait de Dieu, ils ont élaboré un calendrier comprenant douze mois dans lequel les grandes fêtes juives ne tombaient jamais un jour de sabbat, car les prêtres devaient alors travailler et étaient très occupés par les sacrifices.

En outre, ils estimaient que le début de l'année (le premier jour du mois de Nisan) devait toujours tomber un mercredi, c'est-à-dire le quatrième jour de la semaine, car, dans l'histoire de la création, le soleil, la lune et les étoiles,



qui déterminent le cours de l'année, ont été placés par Dieu dans le ciel le quatrième jour.

S'appuyant sur ce calendrier, les Esséniens célébraient toujours la Pâque le quatrième jour de la semaine, c'est-à-dire un mercredi, et le Seder avait donc lieu le mardi soir. On ignore comment ils compensaient le décalage avec le calendrier lunaire juif, qui déterminait le service dans le temple, et le décalage avec l'année solaire, qui n'est pas divisible par sept. Aucun écrit n'a été trouvé à ce sujet, que ce soit à Qumrân ou ailleurs. Ce que l'on sait, en revanche, c'est qu'ils avaient pris leurs distances avec le service officiel dans le temple de Jérusalem parce qu'ils étaient convaincus qu'il était mal appliqué.

Cela implique également que les Esséniens célébraient la Pâque sans agneau puisque celui-ci ne pouvait être abattu que sur l'autel du temple, où son sang devait être aspergé. Ils estimaient cependant que ce sacrifice dans le temple n'avait pas lieu le bon jour, c'est-à-dire celui fixé par Dieu.

### JÉSUS ET L'ÉGLISE DE QUMRÂN

Une question revient sans cesse : quelle était la relation de Jésus avec la communauté de Qumrân, ou des Esséniens ? Quelle influence ont-ils eue sur la première Église de Jésus à Jérusalem ?

Il y a en tout cas une chose que l'on peut considérer comme assez certaine : de nombreux disciples de Jésus étaient probablement issus des cercles des Esséniens, car ce sont eux qui, dans le judaïsme, attendaient le plus le Messie. Pierre et quatre de ses compagnons ont entrepris un long voyage sur le Jourdain pour voir si Jean-Baptiste n'était pas le Messie. Cette attente et cette recherche du Messie étaient typiquement associées aux Esséniens. Néanmoins, nous ne pouvons pas dire avec certitude dans quelle mesure Pierre et les autres disciples de Jésus ont été influencés par la pensée essénienne même si une certaine influence est évidente.

### JÉSUS ET LA CÈNE

La maison dans laquelle Jésus a pris Son dernier repas avec Ses disciples était probablement située dans le quartier des Esséniens à Jérusalem. D'après Jean 13, 1-2, ce repas n'était pas une Pâque officielle, mais simplement un repas du soir. Le verset 1 mentionne que c'était avant la fête de la Pâque et le verset 2 ne parle pas d'un « repas de la Pâque » mais d'un « souper ». Pourtant, les autres auteurs des Évangiles écrivent tous qu'il s'agissait d'une Pâque. Comment cette divergence peut-elle s'expliquer ?

Il convient de noter que Jésus n'a pas mangé la Pâque le soir officiel du Seder, mais un jour avant, car il a été crucifié la veille de la Pâque, dans la soirée (voir Jn. 18, 28).

Il a souvent été dit que l'Évangile de Jean était inexact du point de vue historique, mais nous savons aujourd'hui que c'est en fait le contraire. Jean était le disciple le plus proche de Jésus. Le jour de la crucifixion, il n'avait pas vraiment quitté Jésus, comme les autres, mais l'avait suivi de loin.

La tradition essénienne peut aider à résoudre la question. Comme mentionné précédemment, les Esséniens avaient pris leurs distances avec le calendrier officiel du temple et développé leurs propres traditions. Ils célébraient donc la Pâque à une date différente et le fait de manger la Pâque la veille au soir en raison de cette tradition ne posa pas de problème à Jésus et à Ses disciples.

D'ailleurs, aucun des Évangiles ne mentionne un agneau au repas. Si cela est écrit dans une Bible, il s'agit d'une erreur de traduction. Quand Jésus a parlé de son corps sacrifié, Il n'a pas pris un morceau d'agneau – ce que l'on pourrait considérer comme beaucoup plus approprié – mais un morceau de pain pour symboliser Son corps. Vu sous cet angle, nous pouvons dire que les traditions esséniennes ont eu une certaine influence sur la première Église de Jésus. ■

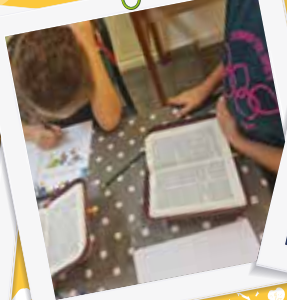
## LES CAMPS D'ÉTÉ POUR ENFANTS à Beth Shalom

PAR SARAH  
MARANZENBOIM-WINKLER

Cette année, pour organiser les activités estivales, nous nous sommes inspirés de Philippiens 3, 14 : « je cours vers le but ». – L'objectif que nous nous étions fixé était clair : maintenir le camp d'été malgré les restrictions liées au coronavirus et montrer aux enfants le vrai sens de la vie – Jésus, le Messie.

Malgré les tensions et les incertitudes quant à la possibilité réelle de son maintien, nous avons continué à planifier les activités et à travailler. Cette période a été fatigante et éprouvante, car nous avions déjà préparé à plusieurs reprises différentes activités que nous avons dû annuler ensuite à cause de la crise sanitaire.

Mais le Seigneur a exaucé nos prières. Le camp d'été a pu avoir lieu pendant quinze jours avant l'entrée en vigueur de règles sanitaires plus strictes. C'était une grande joie pour les enfants et les moniteurs de passer ce moment ensemble. Nous avons eu pendant ces deux semaines un petit avant-goût du paradis. Nous avons vu la grâce du Seigneur se manifester à travers les leçons, les louanges, les jeux et les loisirs créatifs. Les enfants ont donc été bénis par cette expérience spéciale au cours de laquelle ils ont pu être à nouveau



**À TRAVERS LE SYMBOLE  
DES JEUX OLYMPIQUES,  
NOUS AVONS MIS LES  
ENFANTS AU DÉFI DE  
PARTICIPER À LA COURSE  
CHRÉTIENNE.**

avec d'autres enfants croyants. Les années précédentes, nous avions l'impression de devoir gérer la plupart du temps des problèmes de discipline, des disputes, un manque d'intérêt pour Dieu et Sa Parole ou d'autres problèmes émotionnels. Cette année, les choses étaient différentes. Il y avait une atmosphère agréable et paisible parmi les enfants, qui désiraient entendre la Parole de Dieu et passer du temps ensemble.

La première semaine du camp avait pour thème « Apprendre à connaître la Parole de Dieu ». Nous nous sommes concentrés sur le Nouveau Testament. Les enfants ont découvert sa composition, le contenu des quatre évangiles et leurs différences, ainsi que les auteurs et les particularités des différents livres et épîtres. Au début de la semaine, nous avons expliqué aux enfants pourquoi il est important de lire la Bible, ce qui se passe quand on ne lit pas, comment développer des habitudes de lecture et bien d'autres choses encore. À la fin de la semaine, nous leur avons raconté l'histoire bien connue relatée dans le livre de June Bosanquet « Mary Jones et sa Bible » afin de les encourager à lire et à se plonger dans la Parole de Dieu. En dehors des leçons, les enfants ont eu l'occasion de participer à des activités créatives avec des jeux et de pas-

ser du temps libre ensemble.

La deuxième semaine, le camp était placé sous la devise: « Courir vers le but », en référence aux Jeux olympiques de Tokyo. Dans ce contexte, il était approprié de se pencher sur la course du chrétien dont parle Paul dans 1 Corinthiens 9, 24-25. Nous avons vu comment ceux qui franchissent la ligne d'arrivée reçoivent une couronne incorruptible. Il s'agit de nous débarrasser du fardeau du péché pour atteindre le but sans encombre (Hé. 12, 1-2). Nous avons réfléchi à ce que signifie ne pas regarder en arrière, mais en avant, vers le but, qui est Jésus-Christ (Ph. 3, 13-14). Et nous avons essayé de nous imaginer au ciel avec le Seigneur au moment où chaque croyant recevra sa couronne.

Nous avons également tiré des leçons des couleurs des cinq anneaux olympiques: le bleu pour la création parfaite de Dieu, le noir pour le péché, le rouge pour la mort et la résurrection de Jésus et le pardon des péchés, le vert pour la croissance dans la foi, le jaune pour l'éternité avec le Seigneur. À travers le symbole des Jeux olympiques, nous avons mis les enfants au défi de participer à la course chrétienne.

Après les enseignements, les en-

fants ont disputé leurs propres « Jeux olympiques » dans la cour. Des athlètes du monde entier participent aux Jeux olympiques et nous avons eu le privilège d'avoir dans notre cercle des personnes représentant différents pays du monde. Les enfants ont entendu parler de l'Italie, du Danemark, de Taïwan, de la Colombie et de l'Afghanistan, de la culture et des coutumes de leurs habitants, des héros sportifs de ces pays, mais surtout de leurs héros de la foi.

L'une des responsables du camp des enfants avait également préparé des témoignages d'athlètes croyants ayant participé aux JO de Tokyo. Elle a raconté aux enfants comment ils ont rencontré le Seigneur et ont concouru à cette compétition internationale en tant que croyants.

Nous remercions le Seigneur pour Son action durant ces deux semaines et nous prions pour que les graines semées dans le cœur des enfants portent du fruit de diverses manières. Nous préparons maintenant les activités du Club biblique pour la nouvelle année scolaire. Nous vous invitons à prier avec nous pour que nous puissions entamer une nouvelle année bénie sans restrictions sanitaires majeures et sans la crainte d'un nouveau confinement. ■

## LES ROQUETTES APPORTENT DES VALISES PLEINES D'ARGENT LIQUIDE



La situation économique des habitants de la bande de Gaza n'est pas bonne. Afin de remonter le moral des citoyens et d'avoir en même temps les moyens financiers dont il a besoin de toute urgence pour maintenir sa suprématie, le Hamas demande à nouveau au Qatar des liquidités. En mai, Israël avait empêché ces « livraisons » de billets répartis dans plusieurs valises en raison des tirs de roquettes qui avaient duré douze jours. Israël et le Qatar n'entretiennent pas de relations officielles, pourtant Israël tolère que ce pays arabe aide financièrement la bande de Gaza. Depuis 2014, plus de 1,5 milliard de dollars en espèces ont été acheminés du Qatar par des émissaires dans la bande de Gaza et au moins en partie reversés en liquide aux habitants pour les aider. Le nouveau gouvernement israélien ayant bloqué la reprise de ce processus, le Hamas a eu recours à des moyens qui ont fait leurs preuves : des roquettes ainsi que des ballons incendiaires. En

outre, les manifestations de masse organisées par le Hamas à la frontière israélienne ont repris alors que le calme y régnait depuis décembre 2019. L'absence de réaction militaire immédiate de la part d'Israël a provoqué la colère des habitants du sud. Aujourd'hui, les livraisons d'espèces en provenance du Qatar ont repris. Israël ayant saisi dernièrement un chargement de contrebande de 23 tonnes de barres de chocolat, dont les recettes dans la bande de Gaza auraient dû être versées à la branche armée de l'organisation terroriste, le Hamas n'a jamais eu autant besoin de ces fonds. Toutefois, cette organisation terroriste ne célèbre pas seulement le succès qu'elle a remporté dans la bataille pour les livraisons d'espèces : elle se réjouit également de la prise du pouvoir par les talibans en Afghanistan. Cette fois encore, les injections de liquidités de plusieurs centaines de millions de dollars ne suffiront pas bien longtemps. AN■



## ISRAËL A LES YEUX BRAQUÉS SUR L'AFGHANISTAN

POLITIQUE

Les démocraties occidentales sont préoccupées par la situation en Afghanistan. Là-bas, les talibans prouvent que l'idée d'un califat islamique radical n'a nullement pris fin avec le recul de l'État islamique en Syrie et en Irak. Même si Israël est très inquiet des tendances islamiques de plus en plus radicales observées dans de nombreuses régions du monde, le pays nourrit également de grands espoirs. Il espère en effet qu'à la suite des derniers événements en Afghanistan, l'administration américaine du président Joe Biden adoptera une ligne plus dure à l'égard de l'Iran que celle annoncée initialement. Le régime chiite des ayatollahs a à sa tête un fanatique encore plus radical en la personne du nouveau président Raïssi. Le fait que les services de renseignement israéliens (Mossad) aient qualifié cet homme d'« extrémiste dément » ne le rend pas moins dangereux. L'Iran demeure la plus grande menace pour Israël. Le fait qu'il poursuive ses objectifs nucléaires et proclame constamment que l'État juif doit être rayé de la carte est très révélateur. Il ne s'agit pas seulement de menaces, comme le montre un rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique : l'Iran produit déjà de l'uranium métal, qui est aussi utilisé dans les bombes atomiques. AN■





## DES INNOVATIONS ISRAËLIENNES SURVOLENT LES CHAMPS PÉTROLIFÈRES DU GOLFE

Israël est considéré comme l'un des premiers et, à ce jour, l'un des plus importants développeurs de drones, ces objets volants sans pilote qui peuvent être utilisés de nombreuses manières. Ils peuvent aider à avoir une vue d'ensemble lors d'événements de masse ou contribuer à des découvertes surprenantes lors de fouilles archéologiques grâce à la vue d'en haut. Mais les drones permettent également de faire de l'espionnage, voire de mener en toute sécurité des attaques contre des ennemis. Depuis quelque temps, Israël développe une nouvelle génération de drones reposant sur l'intelligence artificielle (IA). Selon la presse, ce sont précisément ces types de drones, tout droit sortis du creuset d'innovations israélien, qui assurent la surveillance d'infrastructures importantes aux Émirats arabes unis. Parmi les infrastructures surveillées figurent les sites de production pétrolière de ce pays arabe du golfe Persique qui a conclu, il y a environ un an, une paix spectaculaire avec Israël. La surveillance effectuée par ces drones est, bien évidemment, principalement destinée à améliorer la sécurité, mais ces appareils permettent aussi de détecter tout dysfonctionnement à un stade précoce. Les derniers modèles israéliens développés ont ceci de particulier qu'ils peuvent fonctionner 24 heures sur 24, et ce même en cas de chaleur extrême. Leur champ de vision couvre des régions extraordinairement vastes de manière totalement autonome, aucune intervention humaine n'étant nécessaire sur de longues périodes. AN■

## UN LANCEMENT TRÈS OFFICIEL

Une campagne nationale de lutte contre la criminalité dans la société arabe d'Israël a été lancée officiellement. Pendant le mandat de Benjamin Netanyahu, ce problème était devenu de plus en plus préoccupant. L'ex-Premier ministre avait déjà promis de consacrer beaucoup d'argent pour lutter contre la possession d'armes illégales, la criminalité et les activités des gangs. Cette question avait joué un rôle important dans la campagne électorale israélienne pour devenir, en raison de la participation du parti arabo-israélien Ra'am au gouvernement, un élément clé des accords de coalition. Le chef du Ra'am, Mansour Abbas, s'est vu promettre une somme inhabituellement élevée par rapport aux moyens israéliens pour mettre en œuvre, dans ce domaine, un plan d'action aux multiples facettes. Au moment où le Premier ministre Bennett annonçait que les détails de la feuille de route étaient réglés et que

les premiers travaux commençaient, de nouveaux meurtres avaient lieu dans la société arabe du pays. Une jeune veuve, qui cherchait à quitter, avec ses enfants, la ville où son mari avait été impliqué dans des activités de la pègre puis assassiné des années auparavant, a été exécutée en pleine rue pour l'empêcher de prendre la fuite. Il ne s'agit pas là d'un cas isolé. Saher Ismail, qui était conseiller auprès de la ministre de l'Éducation, est une autre victime. Au moment de boucler ce numéro, les conditions de ce meurtre n'avaient pas encore été élucidées, mais il s'agit sans doute également d'une exécution en pleine rue. Avant et après lui, il y a eu tellement de décès dus à la violence armée commise par des Arabes contre des Arabes que la conclusion était évidente dès le mois d'août : le bilan de cette année 2021 éclipsera largement tous les tristes records des années précédentes. AN■

## L'INSTITUT ISRAËLIEN TECHNION CHERCHE DES MOYENS D'UTILISER PLUS EFFICACEMENT L'ÉNERGIE SOLAIRE

L'énergie du soleil est colossale. Les progrès réalisés en matière d'exploitation de cette source d'énergie nous montrent comment vivre de manière plus écologique et, un jour peut-être, réduire considérablement, voire supprimer, notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles. Même si cela semble très séduisant, pour le moment, l'énergie solaire nous pose plusieurs défis : d'une part, la lumière du soleil n'est disponible que pendant une période limitée de la journée ; d'autre part, il y a des régions où ces périodes quotidiennes sont extrêmement courtes, avec en plus des restrictions saisonnières. Or, pour répondre à nos besoins énergétiques, l'énergie solaire doit être disponible à tout moment et sans restriction. C'est le défi que le professeur Avner Rothschild, en collaboration avec sa doctorante Yifat Peikner, cherche à relever. Les deux scientifiques du Technion de Haïfa, l'institut de technologie probablement le plus réputé d'Israël, ont essayé de sortir des sentiers battus pour trouver des solutions. L'un des moyens de résoudre le problème de la disponibilité de l'énergie solaire est bien évidemment sa forme de stockage. Les batteries utilisées jusqu'à maintenant ont une capacité et une durée

de stockage limitées. Les solutions de stockage envisagées jusqu'à présent sont complexes et se fondent sur la conversion en hydrogène effectuée par des cellules solaires photoélectrochimiques. L'hydrogène est certes beaucoup plus facile à stocker, mais, en même temps, les composants chimiques utilisés rendent ce processus plus compliqué. C'est précisément là qu'est intervenu le professeur Rothschild en testant l'utilisation de la pierre d'hématite, également connue sous le nom de pierre de sang, qui autrefois était appelée à tort pierre miroir en raison de son apparence. Les tests effectués par Rothschild et son équipe ont montré qu'il s'agirait d'une alternative non seulement efficace, mais aussi chimiquement stable, non toxique, et, surtout, rentable. Les nouvelles méthodes de mesure introduites par cette équipe du Technion pour la première fois dans l'histoire de l'utilisation de l'énergie solaire ont révélé que l'hématite augmentait l'efficacité de manière beaucoup plus importante qu'on ne l'avait supposé initialement. Les premiers résultats de la recherche ont été publiés dans la revue *Energy & Environmental Science* et ont suscité un vif intérêt parmi les scientifiques. AN■



## ISRAËL A UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Israël est considéré comme une nation d'universitaires, le pourcentage d'habitants ayant suivi une formation universitaire étant particulièrement élevé. C'est le cas notamment pour les licences, mais Israël se distingue également des autres pays en ce qui concerne le pourcentage de citoyens ayant obtenu un master ou même un doctorat. Il y a encore quelques dizaines d'années, le pays ne comptait que quelques universités, mais toutes prestigieuses, dont certaines ont







même été créées avant la fondation de l'État, comme l'institut Technion de Haïfa et l'Université hébraïque de Jérusalem. En outre, il existait des séminaires où les Israéliens pouvaient se former pour devenir enseignants, ainsi que quelques collèges dédiés à la formation des spécialistes. Leur nombre a depuis longtemps fortement augmenté, de sorte qu'il est possible d'obtenir des diplômes d'études supérieures reconnus par le conseil académique national dans divers endroits du pays et dans un grand nombre d'établissements d'enseignement. Or, la liste des universités a également été allongée récemment, puisque le *collège Ariel* situé en Samarie a été élevé au rang d'établissement d'enseignement supérieur par les autorités. Il a été suivi par ce qui est probablement l'une des institutions de formation les plus reconnues du pays au niveau international : le *Centre d'études interdisciplinaires* d'Herzliya, fondé il y a 27 ans. À la suite de la revalorisation de son statut, le centre a été

rebaptisé *Université Reichmann*, en référence au nom de son fondateur, le professeur Uriel Reichmann. Cette dénomination est exceptionnelle car, jusqu'à présent, seuls trois établissements d'enseignement supérieur portaient le nom de personnalités : l'*Université Ben Gourion du Néguev* à Be'er Sheva, en l'honneur du fondateur et premier Premier ministre d'Israël, l'*Institut des sciences Weizmann* à Rehovot, en l'honneur du scientifique Chaim Weizmann, qui fut le premier président d'Israël, et l'*Université Bar-Ilan* dans l'agglomération de Tel Aviv, en l'honneur du rabbin Meir Bar-Ilan. Pour le Centre d'études interdisciplinaires, qui était jusqu'ici privé, la transformation en université implique que l'établissement sera à l'avenir subventionné par des fonds publics. Fait intéressant : il s'agit d'un établissement plus petit puisqu'il accueille environ 8 000 étudiants, mais ses quelque 2 000 étudiants étrangers provenant de diverses nations lui confèrent un caractère très particulier. AN■

## UN ATLAS HISTORIQUE OFFRE UN APERÇU DE LA DÉMOGRAPHIE D'ISRAËL D'ICI 2060

Le Bureau israélien des statistiques présente régulièrement des informations intéressantes. Par exemple, il recense le nombre de Juifs nés et vivant aujourd'hui en Israël ainsi que le nombre de Juifs immigrés et leur pays d'origine. Il présente également des données intéressantes sur le passé d'Israël. Ainsi, il a publié récemment un « Atlas historique et statistique » consacré aux sept premières décennies de l'État d'Israël. Par ailleurs, ces données détaillées permettent aux statisticiens et, surtout, aux démographes d'avoir d'ores et déjà un aperçu de l'avenir de l'État hébreu. Alors que le pays a été créé avec moins de 800 000 Juifs, il compte aujourd'hui plus de neuf millions d'habitants, dont près de 75 % de Juifs. En 70 ans, la population d'Israël a été multipliée par 11 environ, la population juive et la population arabe ayant augmenté dans des proportions similaires. Plus de trois millions de Juifs venus de presque toutes les nations du monde ont fait d'Israël leur nouvelle patrie. Selon les experts, en 2060, soit dans une quarantaine d'années, le pays comptera 18 millions d'habitants. Si la densité de population dans la région de Tel-Aviv augmente plus rapidement que dans le pays tout entier, les statistiques montrent que Jérusalem maintiendra son rythme de croissance. Cela fait déjà plusieurs décennies que la ville sainte représente 10 % de la population totale d'Israël. Néanmoins, d'ici 2060, Jérusalem sera elle aussi beaucoup plus peuplée, même si la densité de population au kilomètre carré y est moins importante qu'à Tel-Aviv. Dans la capitale, cette densité, déjà élevée à l'heure actuelle, le sera nettement plus dans quelques années. AN■



# LES JEUX OLYMPIQUES LES PLUS RÉUSSIS D'ISRAËL

À peine les Jeux olympiques de Tokyo étaient-ils terminés et les Jeux paralympiques déclarés ouverts qu'Israël connaissait une autre première sportive : le jeune athlète israélien de saut en hauteur Jonathan Kapitulnik, 18 ans, remportait le titre mondial pour son pays pour la première fois lors d'une compétition organisée au Kenya pour les moins de 20 ans en franchissant la barre des 2,19 mètres, tandis qu'à Tokyo, un citoyen arabe d'Israël décrochait une médaille d'or en natation aux Jeux paralympiques. Au fil des décennies, Israël n'a pas vraiment brillé pour ses exploits

sportifs aux Jeux olympiques. Il aura fallu attendre quatre décennies, depuis sa première participation en 1952, pour que le pays remporte sa toute première médaille olympique à Barcelone en 1992. Et cela a continué ainsi les années suivantes, avec une médaille par-ci, une médaille par-là, mais rien de plus. Jusqu'aux Jeux olympiques de Tokyo, Israël n'avait remporté que neuf médailles au total et figurait généralement en bas de la liste des nations envoyant des athlètes. En revanche, à Tokyo, Israël a surpris le monde entier en faisant passer son nombre de médailles de neuf à treize,

avec deux médailles d'or et deux médailles de bronze. Alors qu'Israël était généralement considéré comme prometteur dans les arts martiaux, en particulier le judo, ainsi que dans certains sports nautiques, c'est la gymnastique qui a fait briller l'or dans la capitale du Japon. Une véritable percée, qui n'a néanmoins pas vraiment surpris les experts, car Israël n'avait cessé de progresser avec ses athlètes dans ce domaine lors des derniers Jeux olympiques. Il ne s'agit pas d'un succès soudain, mais d'une percée obtenue au prix d'un travail acharné pendant de nombreuses années. Les Jeux olympiques de cette année feront donc date dans l'histoire du sport israélien, mais ce sera aussi pour une tout autre raison : pour la première fois depuis l'assassinat des onze athlètes israéliens aux JO de Munich de 1972, non seulement les victimes de cet attentat terroriste ont été commémorées en marge des compétitions sportives, mais une minute de silence a également été observée pendant la cérémonie d'ouverture. AN■





## L'HISTOIRE JUIVE DANS L'ESPACE

**I**lan Ramon était jusqu'à présent le seul astronaute israélien. Lorsqu'il est parti dans l'espace, il a fait la une des journaux du monde entier parce qu'il avait emporté avec lui une copie de la Torah sur microfiche et divers objets liés principalement à l'his-

toire douloureuse des Juifs pendant l'ère nazie. Avec l'explosion de sa navette spatiale lors de son retour dans l'atmosphère, ils ont été perdus à jamais. À présent, c'est un autre morceau de l'histoire juive qui va décoller de la terre puisque le prochain astronaute israélien, Eytan Stibbe, emportera dans l'espace une pièce de monnaie ancienne datant de l'époque de la révolte de Bar Kokhba. C'est ce qu'a annoncé récemment l'Autorité israélienne des antiquités. Stibbe a lui-même déclaré : « En partant pour la station spatiale internationale, j'emporterai des objets qui ont pour moi une importance particulière. En même temps, j'ai bien conscience que l'un d'entre eux doit symboliser l'his-

toire juive. C'est donc une pièce de monnaie frappée par les Juifs de Judée pendant la révolte contre l'Empire romain, entre 132 et 136 avant Jésus-Christ, qui fera le voyage avec moi. Sur cette pièce figure encore l'inscription : « Frappée la deuxième année de la liberté d'Israël ». » Eytan Stibbe et les experts de l'Autorité israélienne des antiquités ont par ailleurs souligné devant la presse que l'on peut aussi y distinguer un palmier et des feuilles de vigne, symboles du pays depuis les temps bibliques, qui ont une signification particulière pour l'astronaute : « Ils me rappellent le blason de l'Institut de recherche agronomique Volcani où mon père a mené ses recherches. » AN■

## Découverte d'une **POUPONNIÈRE DE REQUINS** DANS LES EAUX PROFONDES D'ISRAËL

**L**es eaux profondes d'Israël ne sont pas un terrain de jeu habituel pour les requins, même s'il arrive que des citoyens israéliens en rencontrent de temps à autre. Au cours de l'été 2021, des scientifiques de l'Institut de recherche océanographique de l'Université de Haïfa, ainsi que des chercheurs de l'*Université Ben Gourion* et des collaborateurs de l'Institut interuniversitaire des sciences marines d'Eilat, ont fait une découverte sensationnelle : des œufs de requins en grand nombre dans des eaux profondes au large de Tel Aviv. Cela suggère ainsi qu'il s'agit d'une zone d'accouplement privilégiée. La mer Méditerranée étant considérée comme un « désert océanique », cette découverte est extrêmement

importante. Mais les scientifiques, dont le Dr Yizhaq Makovsky de l'Université de Haïfa, sont unanimes sur un point : « Du point de vue de la recherche marine mondiale, cette découverte peut avoir des implications importantes. Cette portion de la Méditerranée en particulier est considérée comme une sorte de système d'alerte précoce en ce qui concerne les changements biologiques marins intervenant notamment dans le contexte du changement climatique. » En outre, les scientifiques ont convenu que la découverte d'innombrables œufs de requin – « présents pratiquement sous notre nez depuis un certain temps » – est « la plus importante d'un habitat marin dans l'histoire d'Israël ». AN■

# LE DERNIER JUIF D'AFGHANISTAN – une triste histoire



**7**ébulon Simantov est maintenant âgé de 62 ans. Le monde l'a découvert à la suite des événements survenus en Afghanistan, car il est le seul juif de ce pays. Selon les spécialistes, les Juifs ont commencé à s'installer dans cette région à l'époque de l'exil babylonien. Les premières mentions de Juifs dans la région de l'actuel Afghanistan remontent à la conquête arabe et datent du VII<sup>e</sup> siècle après J.-C. Au début du Moyen Âge, des voyageurs juifs rapportèrent qu'environ 80 000 Juifs y vivaient, mais leur communauté a diminué au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Pendant et après la création de l'État d'Israël, il y a eu des vagues d'émigration, comme dans tous les autres pays arabes. D'autres Juifs ont fui lorsque l'Union soviétique a envahi le pays en 1979. En 1996, il n'y avait, selon la presse, qu'une dizaine de Juifs qui vivaient



tous à Kaboul, la capitale. Durant la première période de pouvoir des talibans, deux hommes juifs ont été au centre de l'attention des médias. Isaac Levi étant aujourd'hui décédé, il ne reste plus que Simantov, lequel n'a eu de cesse de répéter par le passé, au cours d'interviews, qu'il n'avait pas échangé un mot avec Levi. Dans ces interviews, il est apparu clairement que Simantov change constamment de version et est une personne douteuse. Sa femme et ses enfants ont émigré en Israël il y a plusieurs années. Pourtant, cela fait vingt ans qu'il refuse de divorcer. Divers rabbins ont tenté de le convaincre de donner son accord pour le divorce, ce qu'il a parfois consenti à faire avant de se rétracter. Il a exprimé à plusieurs reprises sa volonté de quitter l'Afghanistan, mais est, en définitive, toujours resté à Kaboul. « J'aime ma synagogue et je veux l'honorer et la préserver », avait-t-il expli-

qué. Avec la montée en puissance des talibans, des philanthropes juifs ainsi que l'alliance des rabbins des États islamiques ont voulu l'exfiltrer du pays, mais Simantov ne consentait à partir que s'il recevait un « don en espèces ». Cet ancien marchand de tapis a expliqué en effet que cet argent lui servirait à régler ses dettes. Ceux qui voulaient le sauver ont refusé de lui donner cet argent, expliquant qu'il s'agissait pour eux de sauver des Juifs en détresse, et non de couvrir leurs dettes. Dans ce contexte, le magazine *Times of Israel* a également découvert que Simantov avait accordé à plusieurs reprises des interviews à des journalistes. Au départ, il demandait 200 dollars pour une interview, puis, au dernier moment, il en exigeait 500. Même si Simantov est une personne relativement douteuse au profil psychologique complexe, beaucoup s'inquiètent de son sort compte tenu de la reprise du pouvoir par les talibans. Au mois d'août, on ne savait pas exactement où il se trouvait. On peut supposer que ce ne seront pas les derniers gros titres que fera le dernier juif d'Afghanistan. AN■



## Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

# DES LIVRES QUI VOUS MÈNERONT PLUS LOIN !



WIM MALGO

### **Puissance de la Substitution**

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages  
**N° de commande 190360**  
CHF 1.50, EUR 1.00



REINHOLD FEDEROLF

### **Quelle est la grandeur de Dieu ?**

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages  
**N° de commande 190021**  
CHF 1.50, EUR 1.00

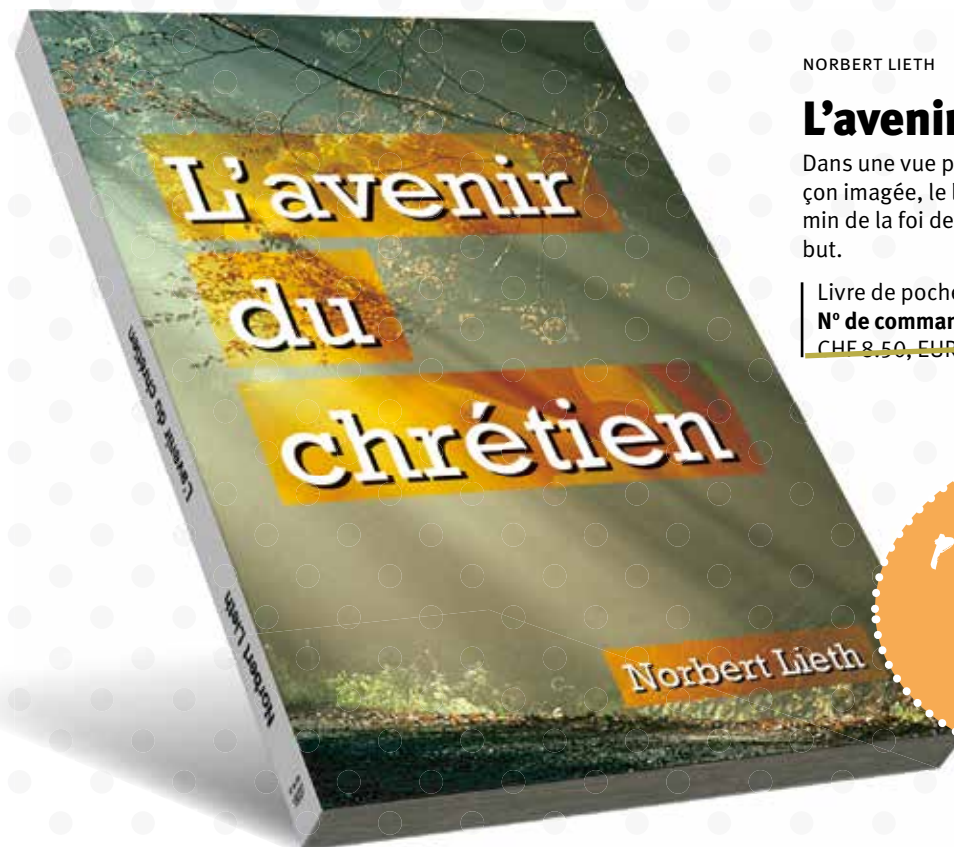


WIM MALGO

### **Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance**

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages  
**N° de commande 190420**  
CHF 1.50, EUR 1.00



NORBERT LIETH

### **L'avenir du chrétien**

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages  
**N° de commande 190370**  
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE L'OFFRE  
SPÉCIALE !**  
seulement  
CHF 4.00, EUR 3.00

➤ **Superbes photos**  
 ➤ **Qualité au top**

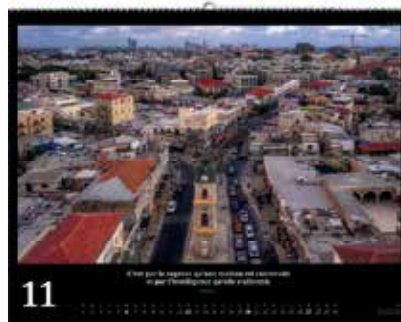
## Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm  
 N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

**>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :**  
 Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe)  
 EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers  
 d'autres pays, veuillez nous contacter.



Commandez  
 ici :  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)